

## Transcription

À la recherche de l'*Aspara*<sup>1</sup>  
(en taxi jusque sur le môle)

– Port de Mergellina

– Soirée au lit sans dîner – Ils vont  
tous dîner à Capri<sup>2</sup>

– Nuit au port, à Capri  
(2<sup>e</sup> nuit de torticolis)

[p. \*28] ----- MS 008

Samedi 15 juillet

Capri

Ne sais rien de la côte et du port que du  
hublot – mur à gauche<sup>3</sup> – haute coque à droite  
du yacht Guinness<sup>4</sup>, acheté par le fils de Paul-Louis  
Weiller<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. la fiche technique de l'*Aspara*, de la main de Dorothy, p. \*302.

<sup>2</sup> Capri est de l'autre côté de la baie, à 40 km par le ferry (bien plus par la route). Saint-John Perse est sensiblement le plus âgé de tous (R. Malard a quatorze ans de moins que lui). En bien d'autres circonstances Saint-John Perse restera seul à bord alors que tous les autres passagers descendent à terre.

<sup>3</sup> Saint-John Perse laisse transparaître ici son regret de quitter bientôt Naples et Capri sans les voir visitées. Du port même, il ne voit rien, devant son hublot se dresse en effet, comme un *mur*, la *haute coque* d'un voilier. Déjà dans le poème « Le mur » des *Images à Crusoé* (OC, p. 12), « Le pan de mur est en face, pour conjurer le cercle de ton rêve ». Il se retrouvera plusieurs fois dans cette situation, un jour son hublot sera « en ventouse contre le mur de brique » (cf. p. \*202).

<sup>4</sup> Le milliardaire irlandais Loel Guinness (1906-1988), ancien député conservateur (de 1931 à 1945), a acquis cet ancien dragueur de mines de 130 pieds en 1950 (construit en 1944) et l'a appelé *Callisto* (transformé en yacht de luxe en 1954).

## Croisière aux Îles Éoliennes

Départ tôt, à 12 nœuds, pour Stromboli<sup>2</sup> –  
Profiter de l'extraordinaire repos de la mer –  
vaste trêve – vaste oasis dans le temps l'espace et le temps bleus  
très pâle.

*Union Jack* fané<sup>3</sup> –

– Apéritifs sur le pont.

Les femmes, jambes longues avec mini-barrette entre  
les cuisses : chair humaine dans son fruit<sup>4</sup> –  
Nulle abeille pour aller de là à la corbeille de fruits  
trop mûrs (pêches et abricots)

– Pas une aile de mouette – Tente neuve et  
bien tendue<sup>5</sup> – le transparent de chair illuminée éclairée –

Diane sous cette couronne de grand vent pour de belles  
choses – cf. femme mongole à cheval sur le grand cadre  
d'étal de la coiffeuse comme un métier à tisser<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Paul-Louis Weiller (1893-1993, Saint-John Perse écrit son nom avec un seul L) est un riche industriel et mécène, de même son fils, Paul-Annik Weiller (1933-1998), actuel propriétaire (en 1967) du *Callisto*.

<sup>2</sup> La vitesse de 12 nœuds (environ 22,2 km/h) est souvent mentionnée par Saint-John Perse. L'*Aspara* est capable d'aller bien plus vite (jusqu'à 32 nœuds, environ 59,2 km/h) selon P. Guerre, à qui Saint-John Perse a dû le confier (cf. *Portrait de Saint-John Perse, op. cit.*, p. 334).

<sup>3</sup> L'*Union Jack* ou *Union Flag* est le drapeau du Royaume-Uni, Saint-John Perse semble en être spécialement ému (déjà. p. \*30) mais tous les pavillons l'inspirent, surtout quand ils sont fanés (cf. p. \*216, \*220, \*230, \*238 et \*292) au point qu'il ait envisagé d'écrire un *poème des pavillons fanés des yachts* (cf. p. \*48).

<sup>4</sup> Cf. dans *Amers* : "Étroite la mesure, étroite la césure, qui rompt en son milieu le corps de femme comme le mètre antique" (*OC*, p. 335).

<sup>5</sup> De la toile que Saint-John Perse comme beaucoup appelle *tente* et qui protège du soleil une partie du pont, il est souvent question sans le carnet (cf. p. \*48, \*16, \*168, \*220, \*290). Au début de *Cohorte*, on lit : « claquement de l'alizé dans la toile des tentes, l'aile s'affolait pour nous aux toiles de la tente » (*OC*, p. 683).

## Transcription

– Tension – tout tendu – tension de luthier –  
Vedettes « saisies » sur le pont ou aux bossoirs<sup>2</sup>.

– Et cette écume en fuite ~~qui~~ sur coaltar bleu<sup>3</sup>,  
qui remonte de mon enfance, près de mon père<sup>4</sup>, sur  
l'*Hirondelle* ou l'*Alcyon*<sup>5</sup>, face à la côte de Bouillante  
et de Vieux-Habitants<sup>6</sup>, de ... .. et de la Pointe  
à l'*Aigle* (Allègre)<sup>7</sup>

---

<sup>1</sup> Évocation du tableau accroché au-dessus de la *coiffeuse* (le meuble) dans leur chambre. Le *vent de vitesse* (cf. p. \*30) y joue avec les cheveux de la cavalière comme le *grand vent* avec les cheveux de Diane.

<sup>2</sup> Les *vedettes* (Saint-John Perse désigne ainsi les embarcations de sauvetage ou celles qui permettent de faire la navette entre le terre et le yacht quand il est au mouillage, cf. p. \*32) peuvent être suspendues aux *bossoirs*, ces potences situées le long d'un navire pour les *saisir* en mer et les hisser *sur le pont*, ou les mettre à l'eau.

<sup>3</sup> Le *coaltar* (ou *coltar*) est un goudron minéral extrait de la houille, utilisé pour prévenir la pourriture des bois (*bois injecté de coaltar*, *peinture au coaltar*). C'est un puissant désinfectant. La mer est comparée à du *coaltar* pour son apparence sirupeuse, mais à du *coaltar* qui serait bleu.

<sup>4</sup> Confirmation de ce qui se remarque dans *Éloges* : l'image du père est associée à la mer. Nulle évocation de la mère du poète dans ce carnet.

<sup>5</sup> L'*Hirondelle* et l'*Alcyon* étaient deux des navires de la *Compagnie des bateaux à vapeur de la Pointe-à-Pitre* dont Amédée Leger, le père du poète, était actionnaire et administrateur. Ils faisaient la ligne Pointe-à-Pitre/Petit-Bourg/Capesterre/Basse-Terre. Saint-John Perse enfant les a souvent empruntés.

<sup>6</sup> *Bouillante* et *Vieux-Habitants*, d'abord appelé *Le Fond des Habitants*, sont deux des plus anciens bourgs de la Guadeloupe, au sud de la Basse Terre. Le nom de Bouillante provient des nombreuses sources d'eau chaude (80° environ) qui jaillissent un peu partout dans les environs, y compris sous la mer. Les *Habitants* qui ont donné leur nom à la seconde commune sont d'anciens engagés qui ont décidé de se regrouper là au terme de leur contrat.

<sup>7</sup> La *Pointe Allègre* est située à l'opposé, tout au nord de la Basse Terre (commune de Sainte-Rose). Vincent Allègre est ce sénateur de la Martinique qui, avec son collègue de la Guadeloupe, Alexandre Isaac (ami d'Amédée Leger), a déposé en 1890 une proposition de loi visant à la départementalisation des deux îles. *Pointe à l'Aigle* en est le nom vernaculaire, de même *Pointe à Nègres*.

## Croisière aux Îles Éoliennes

– la rondelle de citron – rosace, rondelle, hostie –  
sur ma boisson de *Schwepes* au Gin<sup>1</sup> – Verre gelé

– L'éternité / mielleuse / dorée / dans le vernis qui  
m'ouvre les portes du futur – jusqu'au dernier  
caravansérail de la mort unanime et / plénière / certaine  
/ splendide

– Splendeur ! Suspens d'or – [non lu]<sup>2</sup> –  
Eau de vie de Dantzig<sup>3</sup>.

[p. \*30] ----- MS 009

– D.<sup>4</sup> sur le *Malvoisie* et le  
*Lacryma Christi* des îles volcaniques. Cf. Byron,  
Don Giovanni et les Romantiques<sup>5</sup> – Vin d'alcôve.  
Le dernier vin dans carafe guillochée avant Missolonghi<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> C. Rigolot a remarqué que dans *Amers*, « la nourriture acquiert une valeur symbolique liée au divin mais que dans ces notes du carnet, non destinées à la publication, non censurées, c'est plutôt à des fins ironiques. Contemplant la tranche de citron qui nage dans son Schwepes au Gin, le poète la transforme en 'rosace, rondelle, hostie'. Curieuse transposition de la transsubstantiation ! » (« Menu 'Leger' en Méditerranée : Les nourritures poétiques de Saint-John Perse », *op. cit.*, p. 6).

<sup>2</sup> EO lisait : *Sixoum* (?).

<sup>3</sup> *L'eau de vie de Dantzig* (44°) est une liqueur transparente aromatisée avec des herbes, des racines, des graines de carvi et d'orange, reconnaissable aussi à ce qu'elle contient des paillettes d'argent ou d'or en suspension (d'où *suspens d'or* dans le contexte, d'où d'abord son nom en allemand : *Danziger Goldwasser*). Pour Saint-John Perse comme pour tout diplomate (comment n'y penserait-il pas ?), Dantzig, c'est d'abord *l'affaire de Dantzig* qui a vu l'Allemagne nazie revendiquer la ville-libre de Dantzig (le 15 mars 1939), le principal port polonais, puis à attaquer la Pologne (le 1<sup>er</sup> septembre). C'est le début de la Seconde Guerre Mondiale...

<sup>4</sup> D. comme Dorothy ou Diane : première mention de l'épouse de Saint-John Perse. Ils se sont mariés dix ans plus tôt. Née en 1905, elle a alors 62 ans.

<sup>5</sup> La connaissance que Saint-John Perse a de ces deux vins semble pour l'heure l'heure essentiellement livresque. Ils sont l'un et l'autre effectivement souvent nommés par les *Romantiques* (de Chateaubriand à Musset et Byron, qui en

## Transcription

– Romantisme d'Europe dans la vieille Italie :  
l'amour dans de grands palais vides.

– Balbutiante à l'arrière une langue de  
feu en enroulements de langues de fauves (*Union Jack*)<sup>2</sup>  
Copeaux au vent de midi – vent de vitesse.  
Évitant au fauve atteint<sup>3</sup> une invisible flamme

– R.

---

– Sieste dans cabine :  
1 millier<sup>4</sup>, et massives, de mailles  
de chaînes déroulées.

Le bateau (12 nœuds à l'heure<sup>5</sup>)  
drague tout le fond de fer de l'abîme  
marin – Volcanisme partout –  
La planète vieille drague, vieille  
ferraille.

---

recevait annuellement un tonneau). Ils ne sont ni l'un ni l'autre nommés dans le livret de *Don Giovanni* (même si on y boit du vin à plusieurs reprises) d'où selon nous l'hypothèse d'une possible erreur de Saint-John Perse : il aurait cru que les mots *Don Giovanni*, aperçus sur certaines bouteilles de *Malvasia* parmi les plus réputées, le *Malvasia di Castelnuovo Don Giovanni Bosco* (Don Bosco est natif de Castelnuovo), désignaient le héros de Mozart. Simple hypothèse.

<sup>1</sup> Byron est mort en Grèce, à *Missolonghi*, en 1824.

<sup>2</sup> Possible approximation de la part de Saint-John Perse : le drapeau du Royaume Uni (*Union Jack*) ne comporte que des lignes géométriques. Le drapeau du Pays de Galles par contre montre un dragon avec des volutes de feu sortant de sa gueule (Saint-John Perse nomme une *langue de feu*) et la bannière royale d'Écosse, un lion dont la langue peut être dite *enroulée* (et Saint-John Perse nomme *des enroulements de langues de fauves*).

<sup>3</sup> Lecture EO : *attirant*.

<sup>4</sup> Lecture AH. La lecture CC, *mélodie*, serait une antiphrase (le bruit de cette interminable chaîne perturbe la sieste du poète).

<sup>5</sup> La formule "nœud à l'heure" est absurde, le *nœud* étant déjà une vitesse (équivalant à un *mille* à l'heure).

## Croisière aux Îles Éoliennes

– Intérieur (muqueuse) laqué vert Nil<sup>1</sup>  
très clair, couleur de transparence de mer dans la lumière.

– Montée sur le pont : surprise du  
Stromboli – et d'abord de l'étrange rocher de  
haute et vieille ferraille abrupte – termitière  
géante – Haute armure géante sur une table de  
reliquaire<sup>2</sup>.

– Stromboli voilé, à contre jour, sous  
exhalaison blanche – le cône pourprin – **660 habitants**<sup>3</sup> GB 727  
**12 km<sup>2</sup>**, – Στρόμβος – (= cône)<sup>4</sup>  
**À l'extrémité Nord-Est de l'archipel des Îles**  
**Éoliennes.**

### Vin de Malvasia<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> La couleur *vert Nil* est par définition *très claire* (*id.* p. \*220). Ailleurs, les cabines sont dites *peintes en aigue-marine* (p. \*254).

<sup>2</sup> Il s'agit du rocher du *Strombolicchio*, rocher situé face à Ficogrande, au Nord-Ouest de l'île, haut d'environ 50 m.

<sup>3</sup> La précision des informations chiffrées sur l'île de Stromboli révèle le recours à une source documentaire, en l'occurrence, le *Guide Bleu, Italie*, Hachette (édition originale en 1964), p. 727. Ce sera de loin la principale source de Saint-John Perse, l'autre étant le *Guide Michelin*, 6<sup>e</sup> édition, 1964. Pour l'heure, Saint-John Perse ne signale pas qu'il utilise un quelconque guide mais dans la suite, il le signalera discrètement en introduisant ses emprunts par des crochets (qu'il pense quelquefois à fermer), ou par la mention *Cf. Guide*, ou encore par le simple mot *guide* entre parenthèses mais sans en donner les références. Plusieurs pages des guides sur lesquelles s'est appuyé Saint-John Perse sont reproduites en annexe.

<sup>4</sup> Le *Guide Bleu* précisait 12,6 km<sup>2</sup>, Saint-John Perse a arrondi. Les mots grecs y ont été systématiquement transcrits en caractères latins, Saint-John Perse les restitue en caractères grecs, d'où Στρόμβος remplaçant *strombos*.

<sup>5</sup> Saint-John Perse désigne indifféremment désormais le vin par ses noms français ou italien. Le *Guide bleu* en dit seulement : « Les vignes [de Stromboli] fournissent un vin très renommé, le Malvasia (Malvoisie) ».

[p. \*32] ----- MS 010

**Maisons** cubes – roseaux vert clair duvetant  
toute la pente – maigres cultures sombres dans le  
bas – **Altitude : 926 m – Phases d'activité** GB 728  
**intense toutes les heures ou toutes les deux heures**  
**Chute des matières volcaniques le long de la Sciara**  
**del Fuoco**<sup>1</sup> – Vision nocturne<sup>2</sup>.

– Arrivée d'un *Marconi* américain au moteur<sup>3</sup>

– Leur tour de l'île et descente à l'île<sup>4</sup>  
(en vedette)

– Fond trop profond et de trop mauvaise  
tenue (poussière volcanique) pour la sécurité –  
Guetter le temps.

Pourtant de l'arrière D. me fait observer  
le fond de conscience de l'eau bleu nuit : faille  
de clarté comme éclat dans le verre.

– 2 paroisses : **San Vito Bartolomeo et San** GB 727  
**Vincenzo**<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Saint-John Perse a conservé la graphie fautive *Sciara del Fuoco* qui est celle du *Guide bleu*, il aurait eu à ce moment le *Guide Michelin* sous les yeux, il aurait trouvé le mot *Sciara* correctement transcrit (avec un seul r).

<sup>2</sup> *Guide bleu* : « Le spectacle est merveilleux la nuit ».

<sup>3</sup> Arrivée dans le port, *au moteur* et non à la voile, d'un voilier de type *Marconi*, identifiable à son gréement assez caractéristique (nombreux haubans et barres de flèche car les mats métalliques sont plus légers que les mats traditionnels en bois). Le nom *Marconi* fait référence aux antennes radio qui fleurissaient un peu partout sur les côtes depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> *Leur* ? Il s'agit vraisemblablement des passagers du voilier américain et non pas des compagnons de voyage de Saint-John Perse (il aurait forcément été avec eux). Ils venaient de faire le *tour de l'île* et ont partagé informations et conseils avec les passagers de l'*Aspara* qui allaient le faire le lendemain.

*Croisière aux Îles Éoliennes*

– Sur la côte **Ouest, Ginostra**, le plus petit **port** du monde<sup>2</sup>. GB 728

– Mouillé au Nord-Est de l'île



– Sortie en vedette des femmes et de Raoul –  
ont vu sur terre très noire où s'ébattaient 2  
grands chiens blancs marqués de noir (Dalmatiens)<sup>3</sup>

[p. \*34] ----- MS 011

Départ avant le soir de Stromboli pour faire  
le demi tour de l'île et aller mouiller à Panarea.

Coulée Nord du cône<sup>4</sup> : aspérités, déchaussements,  
arêtes, aiguilles, grottes, crevasses, sillons et vaux  
anciens d'écoulement de lave, maintenant révolu et couvert  
de végétation (couleur soufre) – montagne cariée<sup>5</sup>,

---

<sup>1</sup> Saint-John Perse allait d'abord écrire *San Vincenzo*, il barre pour écrire les deux noms dans l'ordre où ils sont donnés dans le *Guide Bleu*. Il a remplacé *églises* par *paroisses*.

<sup>2</sup> Le *Guide Michelin* ignore Ginostra et *a fortiori* son port, Porto Pertuso. Le *Guide bleu* évoque seulement un *minuscule port* relié au village par un escalier. Pour autant, la formule *le plus petit port du monde* (*il porto più piccolo al mondo*) devait déjà être à l'époque sur toutes les lèvres dès qu'il était question de Ginostra (aujourd'hui, elle figure dans tous les documents consultés). La formule est répétée par Saint-John Perse p. \*34.

<sup>3</sup> L'évocation de ces *deux chiens blancs marqués de noir* semble un écho de la chanson de Pierre Dupont (1821-1870), *J'ai deux grands bœufs dans mon étable, / Deux grands bœufs blancs marqués de roux*. On a dans le carnet d'autres marques de l'intérêt de Saint-John Perse à des chansons populaires (cf. p. \*108 et \*230).

<sup>4</sup> Les notes qui suivent concernent toujours Stromboli.

<sup>5</sup> Une *carie* est une maladie des arbres et des plantes, le mot est emprunté au latin, *caries* qui signifie pourriture. Un os, une roche peut être *cariée*, comme ici la *montagne*, mais aussi une dent (cf. *déchaussements* au début du paragraphe). Le mot apparaît plus souvent dans ce seul carnet (cf. p. \*34, \*42,



## Transcription

vieux moule cannelé – Plateforme utilisée pour l'habitation, latéralement – Surprise d'1 village<sup>1</sup> de haut affleurement (encorbellement) en Sud-Ouest, avec enclos muré du plus petit port du monde.

Coulée Ouest : la masse active et surchauffée du volcan. Vaste « poussier » industriel – Son industrie puissante – Couleur comme de poudre ou limaille basaltique, sépia – De même couleur le nuage du cratère (hoquet toutes les heures) qui passera ce soir au rose saumoné<sup>2</sup>.

La grande crevasse coulisse<sup>3</sup> bordée de lave tuméfiée. Descente de boules ou masses de flammes beau rouge orange et de bolides coulissants<sup>4</sup> – fumée blanche au point d'amerrissage<sup>5</sup> – Course comme consciente de ces grandes

---

\*60 et \*152) que dans toute l'œuvre poétique, deux fois dans *Vents (carie de grèves à corail et flanc des vierges cariées, Vents, OC, p. 187 et 205)* et une fois dans *Amers (lapement de chienne aux caries de la pierre; Amers, OC, p. 275)*.

<sup>1</sup> Il s'agit de Ginostra et de son port, Pertuso.

<sup>2</sup> Dans *Cohorte, un oiseau de mer est lavé de rose pâle saumoné (OC, p. 684)*.

<sup>3</sup> La consultation du guide a ici précédé l'observation personnelle du paysage. Le mot *coulisse*, à propos de la *Sciara del Fuoco*, n'était pas dans le *Guide bleu* mais seulement le verbe *coulent* : *crevasse le long de laquelle coulent les matières volcaniques avant de se précipiter dans la mer*.

<sup>4</sup> EO lisait : *salissants (cf. coulisse deux lignes plus haut)*.

<sup>5</sup> Saint-John Perse a eu de la chance de pouvoir observer la *dégringolade* de boules de lave jusqu'à la mer car le phénomène est absolument exceptionnel, le plus souvent le volcan, à chaque heure, projette seulement des masses de lave autour du sommet. Or, en 1967, du 19 avril au 13 août, la lave a dévalé la pente jusqu'à la mer (sans pour autant qu'on n'observe d'explosions au niveau du cratère, d'ailleurs Saint-John Perse n'en parle pas). La fois précédente, c'était en 1956, la fois suivante, ce sera en 1975. Source : G. Capaldi *et al.*, *Stromboli and its 1975 Eruption, Bulletin Volcanologique, 1978, volume 41, n° 3, p.259-285*. Roberto Rossellini, en 1949, avait eu lui aussi la chance qu'une éruption, bienvenue au regard du scénario, ait lieu pendant le tournage

## Croisière aux Îles Éoliennes

flammèches – êtres torves – Inlassable grand jeu  
de grand être et de grande classe – Sans tourments –  
Prolixité et prodigalité – Grand luxe de la dissipation –  
Dilapidation<sup>1</sup> ∞ Ossa sur Pélion<sup>2</sup> – Ruée –  
Dégringolade – Beauté, nudité, impudeur du  
~~fier~~ feu vieux rose exposé en plein jour, arraché  
aux ténèbres de la terre – Solitude animée<sup>3</sup>,  
étrangeté de toute cette aliénation cohabitant avec  
le mince et latéral revêtement d'humain  
parasitaire – La montagne puissante parasitée  
de vermine humaine (vignes basses)<sup>4</sup>.

Ces grands jeux sans arbitre, sans prêtrise  
et sans poètes épiques.

Le grand cornet, la grande conque habitée  
d'une hélice de feu comme d'un puissant mollusque<sup>5</sup>  
Viscosité du feu.

---

de son film *Stromboli, terra di Dio*, on y voit (en noir et blanc), le même spectacle vu par Saint-John Perse et ses amis.

<sup>1</sup> La *largesse* (Saint-John Perse nomme la *prodigalité*, la *dissipation*, *dilapidation*) est une des deux vertus essentielles de l'éthique aristocratique des chevaliers (l'autre étant la *prouesse*).

<sup>2</sup> Dans la mythologie, les Titans, d'une taille monstrueuse et d'une force proportionnée, résolus de détrôner Jupiter, ont entassé le mont Ossa sur le mont Pélion, et le mont Olympe sur le mont Ossa d'où ils essayèrent d'escalader le ciel. *Entasser* (ou *renverser*) *Ossa sur Pélion* signifie *tenter une opération impossible* mais aussi, comme ici, *engendrer un chaos*. La formule *Ossa sur Pélion* est quelquefois substantivée comme chez Victor Hugo dans *Les Misérables : un Ossa sur Pélion*.

<sup>3</sup> Francis Jammes (dont on sait l'importance, jadis, pour le jeune Leger), a publié un recueil de proses intitulé *Solitude peuplée* (1945).

<sup>4</sup> Un tiret avant *vignes basses* a été barré, d'où la lecture EO : « (+ vignes basses) ».

<sup>5</sup> Les *conques* (notamment les *lambis*, dont on use comme d'une trompe ou *cornet*) et les *mollusques* qui les habitent (et qu'on mange) sont partie intégrante de la culture antillaise.

[p. \*36] ----- MS 012

Animation des femmes, prises aux entrailles,  
au feu du sexe comme des Sibylles<sup>1</sup>. D. toute bouclée,  
toute frisée de tout l'être, les yeux étincelants, papillotants,  
voix balbutiante et puérile, se serrant amoureusement contre  
moi. (Essai de photos)<sup>2</sup>.

Dans l'avant nuit, et dans notre éloignement,  
près de la séparation<sup>3</sup>, le volcan, le monstre,  
le ½ dieu (prométhéen), écorché vif, hors de  
sa gaine, nous révèle plus familièrement son étrangeté,  
son irréductibilité.

Cap en Ouest, sur l'autre bord, le disque  
rouge du soleil couchant, déclassé et désuet,  
extemporalisé.

---

<sup>1</sup> *Le feu du sexe* explicite, à la page précédente, la mention *Beauté, nudité, impudeur du feu vieux rose exposé en plein jour*. Saint-John Perse évoque assez souvent les sibylles (et pas seulement la *Sibylle de Cumès*), ces prophétesses ou devineresses qui rendaient des oracles énigmatiques dans un état second proche du délire (cf. p. 90).

<sup>2</sup> Cette évocation de photos, non pas *prises* mais *essayées*, nuit un peu à l'atmosphère de spontanéité et de naturel qui ressortait des lignes précédentes. On sait en effet, de par le témoignage de Lucien Clergue notamment, combien Saint-John Perse souhaitait maîtriser son image et répétait les *essais* de poses devant l'objectif, d'où l'allure souvent figée voire guindée des photos qu'il a laissé publier ou qu'il a léguées à la Fondation (entre autres, les photos prises au cours de la présente croisière).

<sup>3</sup> Le navire fait d'abord cap à l'Ouest (Panarea se situe au Sud-Ouest de Stromboli) et le soleil couchant, le volcan disparaît peu à peu sur l'arrière, vers l'Est, où la nuit est déjà plus noire (et le contraste avec le feu du volcan plus visible).

## Croisière aux Îles Éoliennes

Pensé aux volcans antillais et verdoyants si différents<sup>1</sup>.

– Et déjà, au Sud-Ouest la prochaine île, Panarea – sous la lampe superbe de Vénus<sup>2</sup>.

– Miniature d'un profil classique d'île volcanique<sup>3</sup> sous la fraîcheur de clé d'émeraude d'une planète (Vénus vert cristal de roche)<sup>4</sup>

– petit feu de phare bas sur la côte.

– Maisons non éclairées – toujours ces longs cubes : influence sarrasine<sup>5</sup>  
(3<sup>e</sup> nuit de torticolis).

---

<sup>1</sup> L'irruption des souvenirs se fait souvent sur le mode de la ressemblance (cf. p. \*78), ici ils naissent d'un contraste. L'Ouest de Stromboli est très aride et désert (un seul village, au sud-Ouest, Ginostra).

<sup>2</sup> Vénus, également appelée *étoile du berger*, est la structure la plus brillante du ciel après le soleil et la lune, c'est bien une *lampe superbe*. Elle est une des premières à apparaître en *Ouest* après le coucher du soleil (Saint-John Perse l'évoque à ce moment et dans cette direction) ou à apparaître avec lui en Est le matin.

<sup>3</sup> L'île de Stromboli est un cône presque parfait (par opposition aux autres îles au relief plus complexe avec souvent plusieurs volcans plus ou moins dégradés par l'érosion).

<sup>4</sup> L'atmosphère de Vénus (que Saint-John Perse désigne avec raison comme une *planète* et non une *étoile*) est orange mais dans la symbolique antique sa couleur est bien le *vert*. Dans la mythologie, Vénus est la déesse de la séduction, de la beauté et l'amour (que l'*émeraude* est censée favoriser, d'où la mention d'une *clé d'émeraude* dans plusieurs contes de fées).

<sup>5</sup> Ginostra est le village le plus à l'Ouest de Stromboli, l'*Aspara* n'a pas dû beaucoup s'éloigner des côtes à en juger par les observations du poète quant au style des habitations (d'autant que la nuit doit être maintenant tombée). Les *Sarrasins* et leur influence sont assez souvent évoqués dans les guides et deux fois relevés par Saint-John Perse dans ses notes (cf. p. \*98 et \*274).